

DISSERTATION: En quoi l'écriture poétique permet-elle de commenter le monde ?

- + Un projet exposé clairement
- + Argumentation répondant clairement et explicitement à la question.
- + Etude approfondie et pertinente
(= à revoir très ponctuellement)
- + Ecriture correcte, aérée et élégante.

19

19
20

Charles Baudelaire, ou « le vrai Dieu » selon Arthur Rimbaud, était au carrefour de divers mouvements littéraires poétiques du 19^{ème} siècle. Héritier du romantisme et du Parnasse, il devient précurseur du symbolisme. Sa poésie offre une vision moderne, selon la définition qu'il donne à la modernité, du monde. Notamment dans son recueil Les Fleurs du mal, qui rencontre un accueil assez mitigé à sa première parution en 1853.

certain.

Ainsi, en quoi l'écriture poétique permet-elle de réinventer le monde dans Les Fleurs du mal et son parcours associé ?

Nous étudierons alors en premier lieu l'écriture poétique comme une écriture qui bouscule le code moral et les mœurs de son époque en disant l'indissoluble, puis nous l'étudierons à travers l'alchimie poétique comme étant une écriture qui offre une nouvelle vision du monde en purifiant l'impur. Page 1 / Plan acceptable à suivre

✓

Ainsi, de quelle manière l'écriture poétique bouscule-t-elle le code moral et les mœurs de son époque en disant l'indissoluble ?

À leur première parution, Les Fleurs du mal ont bousculé le code moral du Second Empire. Un article du Figaro les a paraître dépeintes comme un recueil de « monstruosités ». Suite à quoi, Baudelaire a été entraîné dans un procès retentissant.

△

3/9

Le poète était alors accusé d'avoir fait outrage à la religion, notamment lors de son invocation de Satan dans « les litanies de Satan », ou encore de par son poème « le serment de Saint Pierre », tous deux brouillant l'ordre public. Baudelaire a ainsi dû payer une amende et retirer six de ses poèmes que l'on trouve de nos jours dans le recueil parmi « les poèmes condamnés ». Le poète s'indigne alors en affirmant : « ce maudit livre (dont je suis très fier) est donc bien écrit, bien intelligible ! Je porterai longtemps la peine d'avoir osé peindre le mal avec quelque talent », prouvant ainsi que sa réinvention du monde par l'écriture poétique a troublé la société de son époque de par son aspect novateur, moderne et brillant. Baudelaire tente ainsi d'offrir une nouvelle vision de ce « siècle nouveau ».

Contre-
réf. ?

De plus, l'évocation de l'homosexualité dans Les Fleurs du mal, allant à contre-courant des mœurs, a pu (en) choquer un certain nombre.

Baudelaire veut moderniser le monde par l'écriture poétique. En effet, c'est notamment le cas lorsque il semble se détacher du romantisme en lui donnant un sens nouveau : « qui dit romantisme dit art moderne ». Il devient alors incorrect de définir le poète comme un romantique puisque le romantisme est alors très codifié et crée le beau par le beau, soit l'inverse de Baudelaire.

+

Le dualisme oxymorique est ainsi très présent dans l'univers des Fleurs du mal. Celui-ci reconnaît

l'existence de deux principes intimement liés, opposés, mais pourtant indissociables. Ce dualisme incarne une autre manière pour le poète de réinventer le monde en rapprochant deux principes que parfois les mœurs ne conçoivent pas liés. L'écriture poétique de Baudelaire l'utilise par exemple pour reconstruire la place de la femme dans la société à travers ses propres aventures. En effet, la femme, au-delà d'incarner la passion charnelle à travers Jeanne Duval dans Les Fleurs du mal, incarne également la rencontre spirituelle de deux esprits à travers Madame Sabatier. Ainsi, la femme est non seulement reconnue comme un objet traditionnel de création poétique, mais peut aussi l'être comme un esprit pensant source d'inspiration. Baudelaire bouscule ici, de nouveau, les mœurs de la société.

De plus, l'écriture poétique, que Baudelaire associe à la quête du Beau, passe par les paradis artificiels. Ceux-ci désignent l'usage de drogue pour la création poétique. Ainsi, le poète réinvente le monde en identifiant les hommes à un mal que tous partagent : le Spleen, étroitement lié à l'Idéal dans la section « Spleen et Idéal » des Fleurs du mal. Le Spleen désigne ici un état de mélancolie, d'ennui profond qui conduit à l'angoisse. Baudelaire pense alors que l'ennui est « l'Ennemi » de l'écriture poétique. La vision du monde en est réinventée, et, pour tenter d'échapper à ce Spleen, Baudelaire tente tout au long de son recueil de trouver l'Idéal et de se soustraire à l'Ennui,

5/9 1664
24565

tout d'abord dans « ~~Le~~ Tableau parisiens », puis dans « Le Vin » à travers les paradis artificiels, en passant par « Les Fleurs du Mal », « Révolte », où le poète s'en remet à Satan, puis grâce à une solution ultime : « La Mort ».

+ Ainsi, dans les Fleurs du mal, l'écriture poétique bouscule le code moral de son époque à travers un prétendu sacrilège à la religion et à travers une évocation de l'homosexualité, mais elle bouscule également les mœurs de son époque en se détachant du romantisme, en reconnaissant beauté et spiritualité à la femme et enfin en identifiant de nouveaux principes tels que le Spleen et les paradis artificiels dans la quête du beau chez le poète. Ainsi, la vision du monde est réinventée avec audace et modernité. Mais qu'en est-il de la vision du laid par Baudelaire ? En quoi celle-ci réinvente-t-elle également le monde ?

+ Ainsi, de quelle manière l'alchimie poétique offre-t-elle une nouvelle vision du monde en purifiant l'impur à travers l'écriture poétique ?

↑
↓ Ici, l'alchimie désigne la transformation d'un élément chimique en un autre, comme le passage du plomb à l'or, mais elle désigne aussi une science occulte très en vogue au Moyen-Âge. Chez le poète, l'alchimie poétique est la purification de l'impur, le passage de la boue à l'or. En effet, Baudelaire

affirmait : « Comme un parfait chimiste et comme une âme sainte, / Car j'ai de chaque chose extrait la quintessence, / Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or. » Il explicite ici, que grâce à l'écriture poétique, il devient capable de rendre beau le laid.

Cette alchimie poétique passe par la quête du beau chez le poète, avant toute chose. En effet, Baudelaire, dans Les Fleurs du mal, tente de trouver la beauté à travers la femme, notamment dans « Hymne à la beauté » : « viens-tu du ciel profond ou es-tu de l'abîme, / Ô beauté » ; mais aussi dans « La Beauté » : « Les poètes, devant mes grandes attitudes, [...] consumeront leurs jours en d'austères études. »

Toutefois, Baudelaire ne se contente pas de produire le beau par le beau. Il va au-delà et reconnaît son dualisme entre Mal et Beauté, mais aussi entre laid et Beauté. Ainsi, il réinvente le monde en cherchant le splendide là où personne ne le chercherait.

En effet, dans son poème « Le Soleil », Baudelaire affirme qu'« il ennoblit le sort des choses les plus viles ». Ainsi, le passage de la boue, ici du sort des choses les plus viles, s'opère grâce au soleil rayonnant sur celles-ci, mais surtout grâce à l'écriture poétique qui dépeint magnifiquement le laid et lui confère ainsi une forme de beauté.

Dans son recueil, le poète va donc utiliser figures, symboles, objets et représentations banales, quotidiennes, triviales, pour dépeindre le beau, créer un monde.

C'est notamment ce à quoi il procède dans son poème « A une mendicante rousse » lorsqu'il y écrit : « Tout jeune corps maladif, / [...] A sa douceur ». Il associe ainsi pauvreté et beauté : selon lui, l'en trouve de la beauté dans la pauvreté. Ainsi, l'écriture poétique dans Les Fleurs du mal réinvente le monde en associant deux principes que beaucoup considéraient ^{comme} opposés.

Chez Tristan Corbière, nous retrouvons également ce passage de la boue à l'or, notamment dans son recueil Les amours jaunes avec le poème « Le Crapaud ». Dans celui-ci, Corbière, « poète maudit », dépeint le rejet du crapaud-poète par la femme aimée. Le passage du laid au beau s'effectue également à travers l'écriture poétique lorsque le crapaud est désigné comme étant un « Rossignol de la boue ». Ici, Corbière élève la boue au rang d'or et rend le beau le sort misérable du crapaud-poète maudit et rejeté.

pléonasse

L'alchimie poétique est également employée par Arthur Rimbaud dans son poème « Vénus amadyomène », où il dépeint le portrait d'une femme laide que son écriture poétique élève pourtant, et fait d'elle une beauté « Une tête / De femme à cheveux bruns fortament pommadés / D'une vieille baignoire émerge, toute et tête, / Avec des déficits assez mal travaillés ».

Francis Ponge utilise le même procédé, notamment dans son poème « Ode enachevée à la boue » lorsqu'il y écrit : « Boue si méprisée, jet d'aine. Te t'aine à raison du mépris où l'on te tient ». Ici encore, l'écriture

poétique permet la transformation de la boue en or. Elle se sert d'une entité triviale, la boue, et la sublime grâce à la création poétique. Ainsi, chez Rongé, la vision du monde est également réinventée puisqu'il nous offre un regard sur un objet sur lequel beaucoup ne s'attenderaient pas.

Un poème connu et renommé des Fleurs du mal, «la charogne», en fait de même. Baudelaire y porte un regard sur le corps d'une femme en putréfaction, censé inspirer dégoût et laideur, et parvient par la poésie à en faire un objet dont la contemplation s'avère être magnifique: «le soleil rayonnait sur cette pourriture». Ici, l'or des rayons du soleil embellit et s'attarde sur la boue de la charogne, il y porte notre attention et la transforme en symbole poétique.

Ainsi, l'alchimie poétique nous offre une nouvelle vision du monde en purifiant l'impur à travers le passage de la boue à l'or, effectué grâce à l'écriture poétique. En effet, dans les Fleurs du mal, où «les parfums, les couleurs et les sons se répondent», la beauté du laid prend tout son sens. Le but du poète n'y est plus de décrire le beau par le beau, mais bien au contraire d'y réinventer le monde en utilisant un laid trivial, banal et quotidien sur lequel l'œil à l'origine s'attarde peu, afin de lui donner allure et beauté.

9/9

1664
24965

En quoi l'écriture poétique permet-elle alors de réinventer le monde ?

Dans Les Fleurs du mal, l'écriture poétique, en disant l'indéfinissable, bouscule le code moral et les mœurs de son époque. Baudelaire, naviguant entre audace, modernité, provocation et trivialité et cherche alors à échapper au Spleen par la quête du Beau. Ainsi, son alchimie poétique purifie l'impur en opérant, avec sublime, le passage de la base à l'or.

Mais qu'en est-il de la place du poète dans Les Fleurs du mal et ainsi dans la société de son temps ?
« Le Poète semblable au Prince des nuées » est-il vraiment « exilé du sol au milieu des nuées » ?

Fausse ouverture, puisque des éléments de réponse ont donné en avant, en I notamment